momox
momox.com/sale
A-4bn974

4 b n 9



Le petit nuage noir, personne ne l'a vu venir.
Un beau matin, il était là. C'est tout.
Avant ce jour, les bonnes gens n'en avaient jamais vu.
« Ce sale petit nuage va bien finir par déguerpir ! »
Un jour a passé. Puis deux, puis trois...
Mais le petit nuage noir était toujours là.

bilboquet

9 782841 812974

TEMPÊTE
bilboquet

Stéphane Servant
Florence Kœnig

TEMPÊTE



bilboquet

Pour Hélène & Kjell,
Philippe, Marie & Anne...
F. K.

© Bilboquet-Valbert 2009.
Dépôt légal avril 2009.
Bibliothèque nationale.
ISBN 978-2-84181-297-4
Imprimé en Italie par Papergraf (Padova)
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse

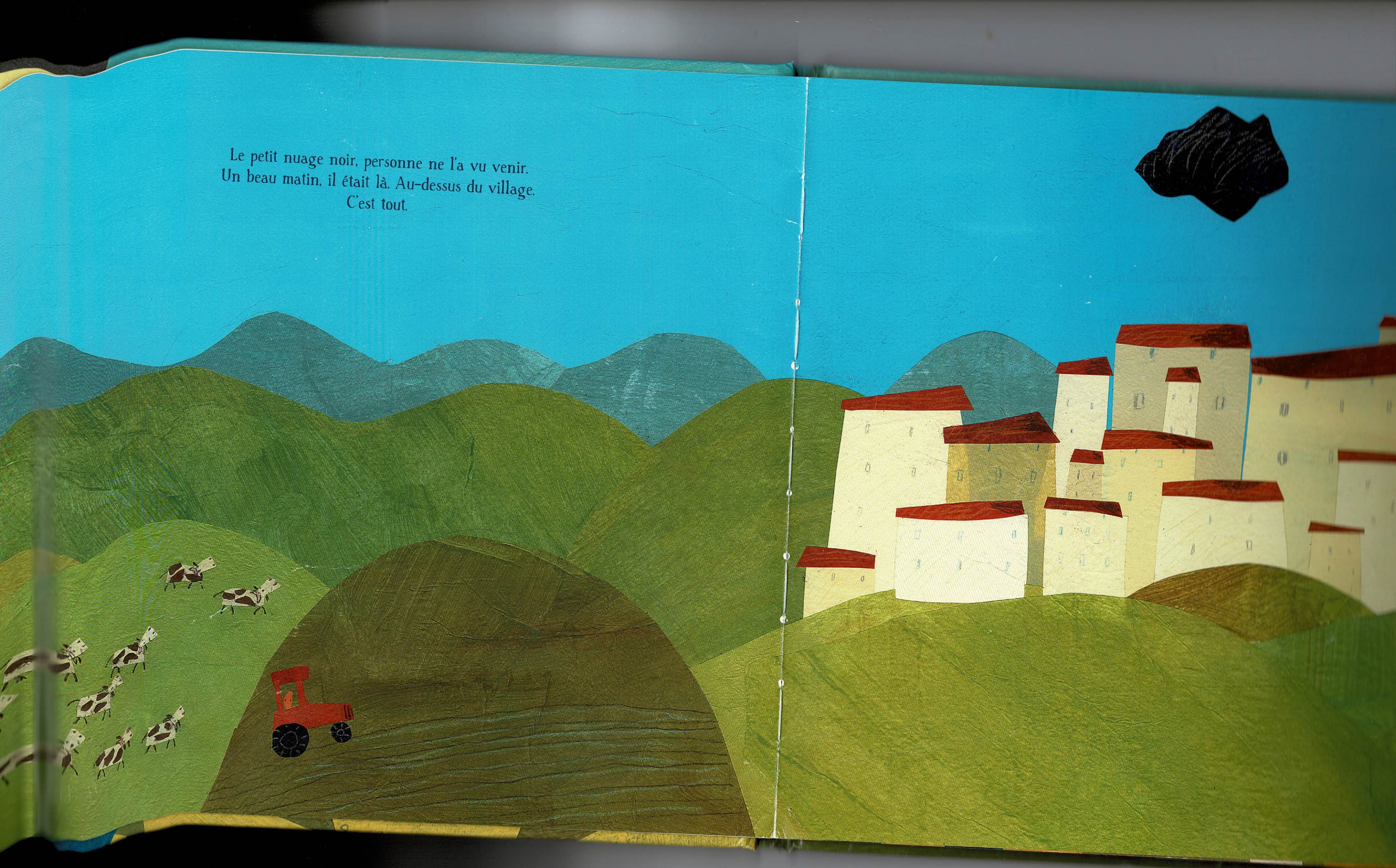
TEMPÊTE

Stéphane Servant
Florence Kœnig



bilbOquet

Le petit nuage noir, personne ne l'a vu venir.
Un beau matin, il était là. Au-dessus du village.
C'est tout.



Dans notre ciel toujours bleu,
e petit nuage faisait comme une grosse tache.
Une grosse tache noire qui gâchait le paysage
t agaçait les yeux.

C'est qu'avant ce jour-là
personne n'avait jamais vu de nuages.
À peine si on en avait
entendu parler.

Juste des histoires
de nuages et de pluie qu'on se racontait
pour se faire peur à la veillée. Même
pas des histoires vraies !

ors, quand les gens
vu le petit nuage
r au-dessus
village, ils se sont
s rassemblés
la place, un peu
olés. Le maire a dit :

– Ne vous inquiétez pas !
C'est un sale petit nuage
de rien du tout.
Il va repartir d'où il vient
et on n'en parlera plus.

Tout le monde s'est frotté les mains :

– Bon débarras !
– Ce maire est épatant !
– On a bien fait de voter pour lui !

Et chacun est rentré chez soi.

Un jour a passé.
Puis deux, puis trois :
le sale petit nuage
était toujours là.
Bien tranquille.
Dans la rue, tout
le monde marchait
le nez sur le trottoir
pour ne pas voir
la grosse tache noire
qui gâchait le paysage.

Les gens bougonnaient
dans leur barbe :

– Mais qu'est-ce qu'il fait là, celui-là ?!
Il peut pas repartir chez lui ?!
– Les nuages, on n'en a jamais eu par ici.
Ce ciel bleu, c'est le nôtre. Il n'est pas à lui !

Et, même le soir, quand le sale petit nuage
noir se fondait dans la nuit, les gens
continuaient à marmonner :

– Tiens, rien que de savoir
que le nuage est
au-dessus de moi,
ça me coupe l'appétit !

Ou :

– Le nuage me file
des cauchemars,
j'en dors pas
de la nuit !

Au bout de quatre mauvais jours et de quatre mauvaises nuits, les gens du village se sont mis à crier et à vociférer. Sur la place, cette fois, personne n'écoutait plus le maire. Non, tout le monde tendait l'oreille vers un marchand de parapluies qui passait par là :





– En **vérité**, je vous le dis :
ce sale petit nuage tout noir
est le premier d'une **longue série** !
Vous savez bien comment ils sont :
on commence par un petit bout de ciel gris
et bientôt c'est la **tempête**, le **tonnerre** et la **pluie** !
Alors en vérité, je vous le dis :
préparez-vous au **pire** et **achetez**
mes parapluies !



En se frottant les mains, le marchand a vendu tous ses parapluies. Même le maire en a acheté un. Le marchand a fait fortune dans la journée et on ne l'a plus jamais revu.



e lendemain est arrivé
n marchand de bottes en caoutchouc.
a tout vendu.

Et le jour d'après
un marchand d'imperméables.
Il a été dévalisé.

pieds à la tête, les gens étaient prêts pour la tempête qui se préparait.
ez au ciel, ils se moquaient du petit nuage et les plus courageux lui
aient même des cailloux.

– Ha, ha !
Tu peux toujours nous pleuvoir dessus avec ta sale tempête !
Maintenant on est protégés !



Mais dans le ciel bleu,
le petit nuage noir était toujo
Bien tranquille. Et les jours on
Et la tempête n'est pas arrivée.



– Quand est-ce qu'il va se décider à pleuvoir ?
râlaient les gens qui avaient dépensé tant d'argent
pour leurs vêtements antipluie.
– On ne va quand même pas y passer l'année !





Alors le maire, qui voulait se rattraper, a eu une idée :
– Je sais ! Nous allons acheter des canons…
et ce sale petit nuage, on va le crever !



En se frottant les mains,
le marchand de canons
a livré des canons. Et les
canons se sont mis à tirer.




les gens du village n'étaient pas très doués,
la pompe où... Dégommée, la fontaine !
Effondrée, la mairie !

Les voisins en ont aussi profité pour tirer
les champs des voisins
Et les voisins se sont vengés.

Le monde tirait dans tous les sens.
Le monde se battait. Mais plus personne ne savait
qui avait commencé.

Au bout d'un an, le village et
ses alentours étaient complètement
dévastés. Arbres, maisons, animaux...
il ne restait plus rien de beau, tout était
cassé, brisé, éparpillé, sali, carbonisé.

Comme après une tempête.

Il ne restait plus
que le petit nuage,
tout seul dans le ciel
encombré de fumée.
Le petit nuage a versé
une larme.

La larme est tombée sur la place du village.
Puis le vent s'est levé et le petit nuage
s'est laissé emporter...

Ce jour-là, une fleur a poussé sur la place du village.
Une fleur fragile, délicate et si belle que tout le village
a décidé d'arrêter de se battre pour ne pas l'abîmer.



Mais une fleur a besoin d'eau pour vivre.
Alors maintenant, tout le monde attend le retour
du petit nuage. Et le retour de la pluie.